



BULLETIN D'ISSENDOLUS

Président-FONDATEUR : Jean-Claude DELLAC

RESPONSABLE de la Publication :

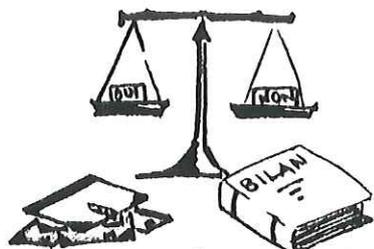
Mr DELLAC Patrick - Maire d'ISSENDOLUS

Comité de Rédaction :

Présidente : Mme BRUNET Aline
Secrétaire : Mme FABRE Janine
Photographe : Mr BAYNAT Gabriel
Dessinateur : Mr POUDE Jean-Michel

Avec la collaboration de :

Page I	- Editorial	
Pages 2-3-4	- Le Mot du Maire	Patrick DELLAC
Pages 5-6	- Etat Civil	René FABRE
Page 7	- Permis de Construire	René FABRE
Page 8	- Le CLUB des Juniors	Michelle DURAND
Pages 9-10	- FOYER Rural	Le BUREAU
Page II	- VIE de la PAROISSE	Abbé de LABARRIERE
Page I2	- Photos de GYM	
Page I3	- CLUB de la Gym Volontaire	La Présidente
Page I4	- Poème " NON "	Sébastien DELFAU
Pages I5-I6)	Je me souviens du 8 Juin 44	Denise GAUTIE
I7-I8)		
Pages I9-20)	L'HOPITAL - BEAULIEU	
2I-22-23)	Liste des Soeurs	
Page 24	- AMICALE des Aînés	La Présidente
Pages 25-26	- Françoise d'ESTRESSE de LANZAC	Christiane CAYROL
Page 27	- La FETE au VILLAGE	Le BUREAU
Page 28	- L'EVEIL Sportif	Le BUREAU
Pages 29-30)	LES CAZELLES	Christiane CAYROL
3I-32-33-34)		
35-36-37-38)		
39-40-)		



LE MOT DU MAIRE

Ma joie est toujours aussi forte lorsque je viens à votre rencontre au travers de ce formidable outil de communication qu'est la Revue " VOIR - COMPRENDRE - AIMER ISSENDOLUS ".

L'An 1994 s'en est allé ... ! 1995 arrive plein d'espérance. Je veux, tout d'abord, vous souhaiter pour la nouvelle Année : " Mes MEILLEURS VOEUX à vous TOUS, anciens et nouveaux habitants de notre chère CITE ".

Au vu de sa position géographique, ISSENDOLUS connaît chaque année un mouvement migratoire relativement important. J'y vois ici un signe de vitalité, d'animation prépondérant pour notre grande famille.

Afin de réussir cette intégration nécessaire nous devons, plus que jamais, " nous Voir - nous Comprendre - nous Aimer ", afin de préserver notre identité de Village Rural.

1995 : est une année charnière pour notre Commune; avec au mois de Juin : le renouvellement du Conseil Municipal. A l'heure où vous lirez ces lignes, six années de gestion seront écoulées. Il est de mon devoir de faire un exposé non exhaustif des modifications des réalisations tant au niveau fonctionnement qu'au niveau investissement et vie socio-culturelle.

En abordant le premier chapitre qu'est le fonctionnement, et au travers de quelques chiffres que je donnerai en exemple vous comprendrez aisément que le fonctionnement d'une petite Commune rurale relève, de plus en plus, du slogan d'une célèbre publicité : " Faire plus avec moins ". Un budget de fonctionnement doit s'équilibrer en Dépenses et en Recettes. En ce qui concerne les Recettes, c'est l'Etat au travers de la D.G.F. (dotation globale de fonctionnement) qui nous l'alloue. En 1989 cette dotation s'élevait à 320.000 Frs, en 1994 elle est d'environ : 397.000 Frs, soit une augmentation approximative de 25 %. La deuxième Recette importante est le produit des quatre taxes qui s'élevait pour 1989 à 210.000 Frs et qui atteint en 1994 : 310.000 Frs, soit une augmentation de 45 %, majoration que le Conseil Municipal ne maîtrise que partiellement (1/5 environ); car l'essentiel est déterminé par les services fiscaux.

Abordons, par un exemple unique, le chapitre des Dépenses. Le contingent d'Aide Sociale s'élevait, en 1989 à : 47.000 Frs, en 1994 la somme avoisine les 80.000 Frs, soit une augmentation de 70 %. Devant cette évolution défavorable nous avons été obligés, durant ces six années, de créer des Recettes complémentaires venant compenser ce déséquilibre, d'où l'édification de la maison communale à but locatif.

Dans ce chapitre, en 1989 nous avons :
- 11.000 Frs de revenu. Elle en a actuellement : 50.000 Frs, somme qui sera portée, si le projet de la rénovation du Presbytère arrive à son terme, à plus de : 80.000 Frs.

Nous allons aborder le deuxième volet du Bilan avec le chapitre des investissements. Rubrique importante à mon avis puisqu'ils servent à quantifier la vitalité d'une commune au travers des réalisations effectuées. En ce qui concerne l'infrastructure routière communale, c'est 30 %, soit 7,5 Kms de nos dessertes refaites; à savoir :

- La communale partant de l'intersection de BUZAT à GABAUDET
- Route du village de BEAUPENDU à ARMAN
- Route d'ALBIAC à l'intersection du village du BREIL -Chemin vieux
- Voie du Causse à YGOUNET
- Réfection de l'intersection du village du Causse avec le goudronnage d'une partie de la voie desservant deux résidences principales au village de la BAUNE.

A cela nous devons ajouter l'amélioration de certaines intersections au fin d'améliorer la sécurité des usagers :

- Route nationale - BIO
- Virage au départ de la voie communale : bourg d'ISSENDOLUS - village de l'Hôpital-Beaulieu
- Accès au village de LACOSTE
- Intersection du CAUSSE
- Embranchement route de TOULEYROU - village de GRUFFIEL -

Ces trois dernières réalisations furent assorties de subventions substantielles.

Durant les six années écoulées nous avons eu deux opportunités que nous avons su saisir pour l'achat de réserve foncière.

- Avec l'octroi de 2,7 hectares de cause jouxtant la décharge d'ordures ménagères afin d'y déverser des gravats.

Je profiterai de l'occasion qui m'est offerte pour insister sur un respect minimum de ces lieux, pour en assurer une bonne gestion.

- Achat du terrain THINIERES, au bourg d'ISSENDOLUS. Acquisition qui fut faite avec 33 % de subvention régionale.

Depuis 1989, maintes rénovations ont été réalisées, à savoir :

- Aménagement du logement de l'École
- Création de canivaux au village de l'Hôpital-BEAULIEU, avec l'extension de l'éclairage public et la plantation d'arbres sur différentes places.
- Rénovation entière de la Mairie et l'informatisation du Secrétariat.
- Rénovation du sol et des issues aux normes : au FOYER RURAL.
- Edification de la maison communale à but locatif.
- Rénovation intérieure de notre église Saint-JULIEN. C'était un important projet : ce fut une belle réalisation exécutée en 6 mois.
- La mise en chantier de la rénovation intérieure du Presbytère.

Abordons la vie socio-culturelle de notre village. Le fait majeur fut la perte de notre Ecole Communale. Depuis une bonne décennie c'était prévisible : c'est devenu une réalité. On ne peut que regretter cet état de fait et y voir une évolution des villages ruraux qui préfèrent adopter une solution de commodité qu'à la préservation d'une entité communale.

Le deuxième fait marquant fut le départ à la retraite de notre curé : Mr l'Abbé CAYLA. Grâce au dévouement des prêtres de GRAMAT nous avons la chance d'avoir des offices religieux régulièrement.

Le FOYER Rural se porte bien avec deux Clubs nouveaux qui sont venus étoffer un tissu associatif déjà dense, à savoir :

- La Gymnastique féminine volontaire
- Le Club junior

La commune a élargi le cercle de ses employés avec la création de deux postes de C.E.S., dont l'un s'est transformé en emploi consolidé.

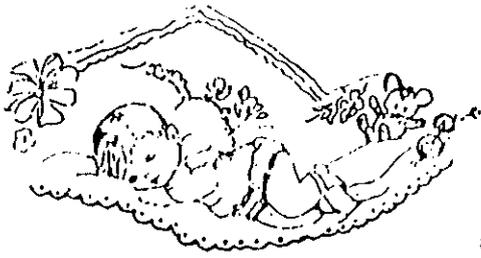
Pour clore mon propos j'aimerais remercier toutes celles et tous ceux qui m'ont aidé à accomplir ma tâche durant ces six années. Je veux aussi rendre hommage au Conseil Municipal pour le travail accompli en y associant notre dévoué secrétaire de mairie, ainsi que tous nos employés communaux qui ont oeuvré de concert pour notre Cité.

Je suis persuadé qu'ISSENDOLUS trouvera toujours des femmes et des hommes qui se dévoueront à la cause publique afin d'attiser l'âme de notre Beau Village que nous aimons tant.

Le Maire : Patrick DELLAC

" DICTONS du TEMPS JADIS "

JANVIER d'eau chiche Fait le <u>paysan</u> riche	JUILLET sans orages Famine au village
FEVRIER trop doux Printemps en courroux	Mois d' <u>AOUT</u> n'est pas passé sans que raisin noir soit mangé
Si MARS entre comme un mouton, il en sort comme un Lion.	Pendant la brume de SEPTEMBRE, ne cheminez pas
AVRIL pluvieux Mai soleilleux Rendent le paysan orgueilleux Et l'usurier soucieux	Tisane d' <u>OCTOBRE</u> Tous les maux chasse
MAI frileux, an langoureux Mai fleuri, an réjoui Mai <u>venteux</u> , an douteux	A la <u>TOUSSAINT</u> le froid vient Et met l'hiver en train Saint Martin boit le vin Et laisse l'eau courir au moulin
Un pré est bien vaurien Quand en JUIN il ne donne rien Saint Médard, grand pissart Il pleut 40 jours plus tard.	Amitié de gendre Soleil de <u>DECEMBRE</u> Lorsque le tonnerre tombera Sainte Barbe te gardera Les jours de NOEL et des Rois Indiquent les temps des 12 mois
La lune de la Saint-Jean, jusqu'à Noël, gouverne le temps A Pâques, on marie les ânes, A la Saint-Jean les bons enfants Au jour de sainte Prudence. S'il fait du vent, le mouton danse	



ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

à la MATERNITE de FIGEAC.

Le 11 Février 1994. de Florent, Manuel, Marcel ESTEVES DE OLIVEIRA
de José et Marie Agnès BRUNET, domiciliés à la BAUNE BASSE

Le 13 Février 1994. de Laura, Jeanne, Elodie BRUNET
de Daniel et Josianne JAMES, domiciliés à L'HOPITAL-BEAULIEU.

Le 29 Avril 1994. de Julien, Berckmans, André BRUNET.
de Jean Marc et Françoise CHAMBERT, domiciliés au CAUSSE,

Le 12 Mai 1994. de Anthony, Georges, Emile VEDRUNES.
de Laurent et Evelyne PIALOU, domiciliés au FANGAS.

Le 01 Novembre 1994. de Rémi, Paul DESPEYROUX
de Alain et Michèle BOS, domiciliés au BOIS.

à la MATERNITE de SAINT-CERE.

Le 02 Juin 1994. de Lilian, Paul, Lucien DELSAHUT.
de Eric et Marie France BERGOUGNOUX, domiciliés aux PRADES;

à la MATERNITE de GOURDON.

Le 16 Novembre 1994. de Jimmy, Gabriel GENRIES.
de Dominique et Céline MATHIEU, domiciliés au BOUYAREL.



MARIAGES

Le 05 Mars 1994. - de Monsieur Gilles, Joseph, Robert, P A J A K
avec Florence, Jeanne, J O U S S A R D.

Le 26 Mars 1994. - de Monsieur Antoine, C A N I Z A R E S Y M A R T I N E Z
avec Sylvie, B R A N D I B A S.

Le 20 Août 1994. - de Monsieur Gérard, Jacques, C O U D E R C
avec Marie Fleur, Josiane, L A V I N A L.



PERMIS de CONSTRUIRE

ANNEE 1994

- DU 24 Mars 1994 - Madame LAMOTHE Monique Le Causse ISSENDOLUS.
Pour Aménagement d'une Grange en Gîte Rural.
- DU 30 Avril 1994 Madame LAMOTHE Monique Le Causse ISSENDOLUS.
Pour extention d'un Hangar Agricole.
- DU 25 Mai 1994 - Monsieur DUMANCIE Franck L'Hopital - Beaulieu ISSENDOLUS.
Pour construction Maison d'Habitation.
- DU 30 Mai 1994 - Monsieur BOS Alain Le Mas d'Atgié ISSENDOLUS.
Pour construction d'un Hangar Agricole.
- DU 28 Juin 1994 - Madame DESPEYROUX Michèle au Bois ISSENDOLUS.
Pour construction d'un Hangar de Stockage.
- DU 13 Juil. 1994 - Monsieur LAPARRO Jean Louis L'Hopital - Beaulieu ISSENDOLUS
Pour construction d'un Gîte Rural.
- DU 05 Août 1994 - Madame BOUZOU Arlette à Vernique ISSENDOLUS.
Pour construction d'un Abri d'Elevage.
- DU 10 Août 1994 - Madame BAYNAU Huguelle à Mondou ISSENDOLUS.
Pour construction d'un Abri à Mouton au Garrit des Borries.
- DU 29 Août 1994 - Monsieur LAVERGNE Georges à Touleyrou ISSENDOLUS.
Pour Agrandissement Maison d'Habitation.
- DU 30 Sept; 1994 - Monsieur PTGANTOI Marc à Gary ISSENDOLUS.
Pour construction Maison d'Habitation.
- DU 31 Octo. 1994 - Monsieur GUERRE - Melle DESPEYROUX Chantal à ISSENDOLUS.
Pour construction Maison d'Habitation au Bois.

DECLARATIONS de TRAVAUX Exemptés de PERMIS de CONSTRUIRE.

- DU 03 Mars 1994 - Monsieur LAPARRO Roger L'Hopital-Beaulieu ISSENDOLUS.
Pour ravalement de Facades.
- DU 13 Avril 1994 - Monsieur MOLAND Yves l'Hopital-Beaulieu ISSENDOLUS.
Pour installation d'une Véranda;
- DU 25 Mai 1994 - Monsieur FAURE Jean Jacques à GARY ISSENDOLUS.
Pour construction d'une chaufferie;
- DU 06 Juil. 1994 - Monsieur POUDE Jean Michel à Lapeyrie ISSENDOLUS.
Pour construction abri Jardin;
- DU 23 Décem.1994 - Monsieur KOVACS Francis à Mondou ISSENDOLUS.
Pour réfection toiture et maçonnerie;



LE CLUB DES JUNIORS

Le CLUB des " JUNIORS " s'est ouvert cette année, à ISSENDOLUS, pour offrir aux enfants de la Commune la possibilité de mener des activités manuelles et culturelles :

- les MERCREDIS pendant les semaines scolaires et
- les MERCREDI et VENDREDI pendant les vacances

dans les locaux du " Foyer Rural ".

Sous la houlette des personnes bénévoles, dévouées et compétentes, le CLUB a accueilli, tout au long de cette année, pas moins d'une quinzaine d'enfants d'ISSENDOLUS, qui ont pu ainsi développer et épanouir leurs talents de créateurs.

Des objets en pâte à sel confectionnés par ces enfants, ont d'ailleurs été vendus lors de la foire à la Brocante; l'argent recueilli ayant servi de complément à la subvention allouée par la Commune.

Le CLUB a, par ailleurs, organisé au mois de Novembre : une soirée " Châtaignes " au cours de laquelle petits et grands ont assisté et participé à un spectacle placé sous la bonne humeur, d'un artiste ventriloque assisté de ses peluches parlantes...

L'entr'acte a été l'occasion pour tous de déguster les châtaignes ramassées quelques jours auparavant par les enfants et les crêpes confectionnées par les mamans.

Le CLUB a désormais atteint son rythme de croisière, mais, bien sûr, il n'en reste pas moins disponible à accueillir de " nouveaux arrivants ", tout petits... et " bénévoles ".

Le Présidente





FOYER RURAL

C'est avec plaisir que nous vous présentons nos meilleurs voeux de joie, bonheur, santé, argent, Amour,.... pour 1995 qui commence, que tous vos projets se réalisent.

Nous avons aussi une pensée pour tout ce qui se passe autour de nous dans le monde.

Nous souhaitons donc que 1995 soit une bonne année.

Nous allons vous rappeler les animations de 1994.

Samedi 28 Janvier:

Nous avons organisés la réunion du conseil d'administration de la fédération départementale des Foyers Ruraux du Lot présidée par Monsieur MARCHAND, nous avons organisé le Diner.

Dimanche 13 Février:

Repas pour tous les gens de la commune,
Animation Xavier VIDAL.

Samedi 30 Avril:

Théâtre du Travers de PRADINES, pièce de Victor LANOUX
" Le péril bleu ou méfiez-vous des autobus "
De très bons acteurs, nous avons bien ri !... Merci à eux.

Samedi 14 Mai:

Foire à la brocante et marché aux fleurs sur la place de L'Hopital - Beaulieu. Ce fut un succès pour notre première, nous recommencerons.

Samedi 29 Octobre:

* SUPER QUINE *

Merci à tous les participants qui se sont partagés la valeur de: 12000 FRS de lots en grande partie offerts.

C'est avec le bénéfice de cette soirée, que nous avons pu offrir un NOEL AUX ENFANTS DE LA COMMUNE " LE 18 DECEMBRE "

Superbè prestation du * CLOWN BASKET * BRAVO !... suivi d'un gouter dégusté par les enfants et leurs parents.

44 Enfants de la commune ont reçu une invitation.

Nous remercions Monsieur le Maire et sa municipalité qui ont participé aux dépenses du gouter.



Il nous reste à remercier toutes les personnes qui
bénévolement nous ont aidé tout au long de cette ANNEE 1994.
En espérant que 1995 nous retrouve tout aussi enthousiastes
grâce à la présence de tous les habitants d'ISSENDOLUS.

Merci à tous,
bien Amicalement

Le Bureau

MESSAGE

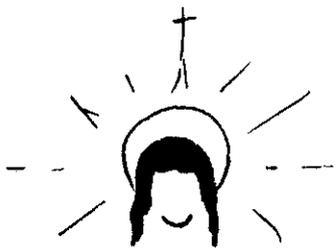
Si tu es las et que la route te paraît longue
Si tu t'aperçois que tu t'es trompé de chemin,
Ne te laisse pas couler au fil des jours et du temps,
Recommence !

Si la vie te semble absurde, si tu es déçu,
Par les choses ou par les gens,
Ne cherche pas à comprendre pourquoi,
Recommence !

Si tu as essayé d'être utile,
Si tu as connu ou si tu connais la souffrance,
Ne laisse pas une tâche à moitié faite,
Recommence !

Si les autres te regardent avec reproche,
Si ils sont irrités, ne te révolte pas,
Ne leur demande rien,
Recommence !

Car l'arbre rebourgeonne en oubliant l'hiver,
Car le rameau fleurit, sans demander pourquoi,
Car l'oiseau fait son nid sans songer à l'automne
Car la vie est espoir et commencement.



VIE de la PAROISSE



La fête de Sainte Fleur a toujours été un temps fort pour la vie paroissiale. Elle a pris des formes différentes d'une génération à l'autre, si elle ne se renouvelait pas elle risquerait de nous endormir.

Actuellement Sainte Fleur est célébrée sous la forme d'un triduum ; le Vendredi une célébration pénitentielle, le Samedi une soirée de chants évangéliques, le Dimanche la messe avec la bénédiction des enfants. Cette année le 8 Octobre 94 le chanteur avait le dynamisme et la conviction des chrétiens militants du nord de la France : Hubert BOITEUX...

Il s'est donné la peine de préparer avec les enfants l'après-midi, on aurait pu espérer plus de monde à la veillée. Il faut reconnaître que le Dimanche a réuni une très grande foule, comme on n'en avait pas vue depuis bien des années. Etait-ce le baptême de Lilian et de Camille qui avait plus attiré, il a au moins donné son vrai sens à la bénédiction des enfants... En 1995, le chanteur à la voix chaude du Tarn devrait faire venir plus de monde extérieur à la paroisse puisqu'il est plus connu ici : Raymond FAU.

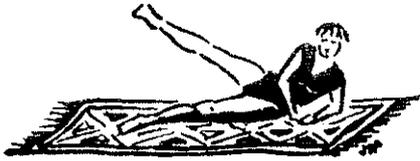
Nous souhaitons l'an dernier que le chœur de notre église renouvelée soit un appel à la prière . Ce vœu est largement exaucé, une fois par mois une prière animée par Soeur Marie-Fleur réunit plus de vingt personnes. Une paroisse qui prie est une paroisse qui attire la grâce de Dieu sur tous les habitants de la commune. Cette prière n'est pas la seule prise en charge, il y a aussi le mois de Marie et la prière dans les familles en cas de décès, un petit guide de prière a été réalisé, il est à votre disposition.

Un petit groupe de chorale fait de gros efforts. Pour le soutenir nous renouvelerons, grâce à l'argent restant de la souscription, les missels - carnets de chants. La paroisse dispose maintenant de deux organistes : si Patricia est momentanément éloignée, Madame Durand soutient le chant et nourrit notre prière par son jeu musical.

ISSENDOLUS vit une expérience nouvelle, la paroisse est le lieu privilégié du stage d'un séminariste : Florent MILLET, originaire de Capdenac et en formation au Grand Séminaire des Teinturiers à TOULOUSE, il est pour deux années en stage. Il participe à des activités à Gramat, mais à Issendolus il a, seul, la responsabilité de l'animation liturgique et de la rencontre des enfants et des jeunes dans le cadre de la vie paroissiale. Là est la faiblesse de notre paroisse, la relève manque de présence et de capacité d'animation. Si les enfants et les jeunes étaient aux messes, ils nous dérangeraient, mais pas plus que l'Evangile quand on cherche à le mettre en pratique tel qu'il est sans l'endormir par des coutumes.

Curé de LABARRIERE





" LE CLUB de

GYMNASTIQUE Volontaire "

Voilà une " Année " de plus qui vient de s'écouler pour notre C L U B.

Une vingtaine de licenciées ont entre-tenu leur forme " sur la Saison 93/94 ", grâce aux précieux conseils de nos animatrices :

- Colette VAYSSIE
- Jacqueline VASCO
- Michèle DURAND

Cette année le CLUB a décidé de former Michèle DURAND pour être " Animatrice de CLUB ". C'est avec succès qu'elle a obtenu son diplôme. Nous l'en félicitons.

Suite à son Assemblée Générale : le 10 Septembre 1994 le CLUB a renouvelé son Bureau (sans changement avec l'année précédente) :

- Présidente : DESPEYROUX Michèle
- Secrétaire : MERIANNE Michelle
- Trésorière : LOMBARD Sylvie

Pour la Saison 94/95 les séances ont toujours lieu : le LUNDI de 19 H à 20 H au FOYER RURAL

De plus : le Jeudi de 14 H à 15 H sont prévues, selon le temps, des marches ou des Séances de GYM.

Notre Concours de Belote aura lieu :

- le Vendredi 24 M A R S 1995 Nous vous y attendons nombreux.;;

Le C L U B vous dit " MERCI à Tous "

- BONNE ROUTE ET BONNE FORME -

L'Ensemble de l' EQUIPE vous offre ses " MEILLEURS VOEUX pour la NOUVELLE ANNEE .

" A L' A N P R O C H A I N "

La Présidente & son Bureau

" LA VOIX DU SILENCE "

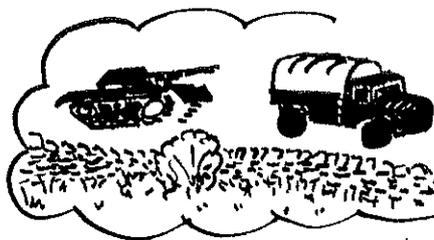
Suis la roue de la vie; suis la roue du devoir envers race et famille, ami et ennemi, et ferme ton esprit aux plaisirs comme à la peine. Sois persévérant, comme quelqu'un qui dure à jamais. Tu peux créer en ce jour tes chances pour ton lendemain.

Sagesse Orientale

Non.

Je suis un enfant de la rue
Qui n'en peut plus.
Je ne veux plus
Me contraindre à ces lois de fous.
Non.
Il faut stopper ces hommes
Qui écrivent des absurdités.
Casser
Les vitres du silence
Et imposer
Notre bruit
Nous, . . .
Les hypocrites.
Auriez-vous peur de ces machines humaines
Qui marchent d'un pas cadencé?
Cassez,
Car ce sont eux qui ont construit
La plus grande digue;
Celle qui servait à retenir la sueur des esclaves,
De partout.
Mais...
Je ne suis qu'une floraison
A l'abri de leurs livres sans histoire
Et rien de plus.

Sébastien.



"Je me souviens du 8 Juin 1944..."



En fin d'après-midi vers 17 heures 30, le 8 Juin 1944 " date mémorable ", j'étais chez moi dans le Bourg, en train de préparer de la cuisine pour des pensionnaires.

Subitement je suis surprise par un grondement très fort, très bruyant sur la route qui passe devant chez moi. Je n'ai vu qu'à la minute même ce qui nous arrivait ce soir là : - Tancks, chenillettes, camions, se succédaient en faisant un bruit de tonnerre. Que la colonne était longue ! ...

Je n'ai pas mis longtemps pour voir que c'était les Allemands : c'était des " S. S. ", la division d' DAS-Reich. Nous l'avons su dans la soirée.

La colonne s'arrêta dans le bourg, un tanck s'est arrêté devant chez moi, 7 ou 8 Allemands sont rentrés. Un reste sur le tanck avec un fusil mitrailleur prêt à tirer, si quelqu'un avait envie de fuir.

Ils me demandent à boire : Chenapp..., j'ai dit que je n'avais que de l'eau, un peu de vin que j'avais à la carte; il était rationné.

A ce moment-là j'avais 27 ans, et j'avais une fillette de 2 ans qui était là avec ma belle-mère qui était âgée. Ils me disent en regardant ma fille : " petite, petite..." Je réponds oui. Où est le père ? Je réponds aussi sec " en Allemagne ", mais je n'étais pas tranquille. Il n'en était rien, mon mari était dans un champ, à 1200 m de là, avec des employés en train de sarcler des betteraves.

Mon beau-père, Antoine GAUTIE, 81 ans, était allé après déjeuner, dans une glèbe entourée de buissons, de branchages. Avant de partir il m'avait dit " je vais couper des buissons dans ce champ (distant de 300m). Nous avons un poulailler tout à côté avec quelques poules. Il me dit : "Ce n'est pas la peine de nourrir ces bêtes, elles me perdent tous les oeufs dans cette haie ". A mesure qu'il coupait ces buissons il en faisait un gros tas pour faire brûler ensuite. Mon beau-père m'avait dit : " J'y resterai toute l'après-midi "

Je reviens à la colonne qui était encore dans le bourg.

J'ai su, dans la soirée, après son départ, que pendant qu'ils étaient chez moi, d'autres étaient rentrés chez deux retraités, d'ailleurs toutes les maisons ont été visitées.

Dans ce couple de retraités, le mari était un Capitaine en retraite. Les S. S. lui ont fait voir une feuille où ISSENDOLUS était marqué à l'encre rouge. Ils lui ont demandé " Il y a du maquis ici ? " Il a répondu : " Non, je n'en connais pas, je suis là depuis quelque temps, je n'en n'ai pas entendu parler. S'il y en a il est loin, mais ici il n'y en a pas. " Il était formel dans son langage.

Ils se sont fiés à lui, heureusement; d'après la feuille : ISSENDOLUS devait brûler et tous les hommes devaient être tués.

Ils avaient mis en batterie sur la place, avant de poursuivre leur chemin : ils ont tiré à blanc.

Je peux dire que j'aie eu très peur, je pensais " on va mourir ", je serrais ma fillette dans mes bras.

J'entendais la colonne s'éloigner. Il était resté, sur la place, une chenillette : deux S.S. changeaient un pneu. Presque aussitôt, de la colonne qui s'éloignait j'entends tirer une raffale de mitrailleuse. Tout de suite, mon sang n'a fait qu'un tour : " Mon Dieu j'ai dit, ils viennent de tuer mon beau-père. Il se sera caché derrière un tas de buissons en entendant le vacarme que cela faisait. "

Je suis partie de suite, j'ai laissé ma fillette à ma belle-mère, en disant " je vais voir ".

La chenillette était toujours là avec ses occupants. Je n'en menais pas large en passant à côté d'eux. J'ai continué ma route jusqu'au champ. Ce que j'avais prévu venait d'arriver : " il était mort ". Je sais que j'aie dit seulement " Pauvre papa ". Au retour j'ai trouvé la chenillette qui démarrait pour rejoindre la colonne. Je pensais " ils vont se retourner et te tirer dessus." J'entendais toujours la colonne qui s'éloignait, avec un grondement de tonnerre.

En moi-même j'ai pensé qu'ils allaient à 3 Kms de là où il y avait un repère de Maquis; ils ne se sont pas trompés de chemin : ils y sont allés tout droit. Donc en passant à ISSENDOLUS ils étaient sûrs qu'il y avait du maquis dans la Commune.

Je dis encore " sans ce Capitaine en retraite qui a dit non il n'y a pas de maquis ici, tout le bourg aurait brûlé, personne n'aurait été épargné. " Ils avaient des ordres et ont continué jusqu'à leur proie.

Les maquisards, et ils étaient nombreux; ce jour là s'étaient regroupés pour fêter le débarquement des Anglais. D'après les rescapés, ils avaient bien entendu le bruit de la colonne qui arrivait dans leur direction, mais ils n'ont pas bougé. En plus, ce soir-là, ils n'avaient pas mis de sentinelle pour faire le guet. Les S.S. sont tombés sur eux comme un vautour sur des enfants sans défense.

Les premiers maquis qui ont vu que c'étaient des Allemands se sont sauvés dans les bois, n'importe où. Mais il y en a eu très peu de sauvés, ils tiraient de partout.

Cela a été une tuerie, un massacre, jusqu'à ce qu'il n'y ait aucun homme en vie. Des raffales de mitrailleuses tiraient dans tous les sens. Ils ont ensuite mis le feu au village. Ce n'était en somme qu'une maison, des granges, qui abritaient une nombreuse famille : une veuve avec ses 7 enfants.

Une fille de 16 ans, prénommée Denise, a été tuée à bout portant dans un champ de blé, alors qu'elle essayait de fuir. A ce qu'il paraît : un char est passé ensuite sur elle pour l'écraser : Horrible vision. Un frère de la jeune fille : Antonin, une vingtaine d'années, a été tué alors qu'il voulait sauter un mur pour leur échapper. La mère de ces enfants : Madame JOUTET, venait de le faire rentrer d'Allemagne comme soutien de famille. Elle l'a beaucoup regretté par la suite.

Pendant ce temps, la mère a été emmenée sur un camion, elle a suivi la colonne jusqu'à TULLE. Elle ne savait pas où on l'emmenait, ni si ses enfants étaient morts, elle avait assisté au drame, à l'incendie, pauvre femme !!!

Par des petites routes ils ont rejoint un village "Pechffara", à 2 Kms de GRAMAT environ. Là; la colonne a marqué un temps d'arrêt.

Par la suite, le lendemain même, nous avons su qu'ils attendaient une personne : un collaborateur qui devait leur donner des renseignements sur ce qu'ils devaient faire à GRAMAT; la liste était longue. Il y aurait eu beaucoup de victimes.

Ils ont attendu jusqu'à la nuit, celui qu'ils attendaient n'est pas venu. Il venait d'être arrêté avec sa famille. On l'avait emmené à plusieurs Kms de là, et tous enfermés dans une étable à cochons. L'étable a été surveillée toute la nuit, les maquis étaient prêts à tirer s'ils avaient manifesté quoi que ce soit.

Le lendemain ils ont été tués et enterrés dans un bois. Les S.S. avaient en main des documents qu'ils leur avaient fournis et à GRAMAT il y avait beaucoup de personnes qui devaient être tuées. Il devait donner toutes les directives.

Sa démarche n'a pu aboutir, donc la colonne a continué : direction TULLE; là, ils devaient rejoindre une autre division. Ils ont là aussi fait du mal : tuer, incendier, c'était leur devise. Madame JOUTET, ainsi qu'une autre dame qu'on avait amené jusqu'à TULLE, ont passé de terribles moments.

Au bout de deux jours, sous les ordres des S.S., il a fallu qu'elles se mettent contre un mur. On leur a demandé si elles voulaient être tuées ou pendues. Il paraît qu'elles n'ont rien répondu : "le choix n'était pas grand". Après quoi ils leur ont donné un " Laisser passer " des Allemands et elles sont reparties à pied. Heureusement, elles ont trouvé un camion d'Épicerie en Gros des Quatre ROUTES qui s'est arrêté pour les prendre une bonne partie du chemin. Ces pauvres femmes revenaient de loin, entre la vie et la mort à chaque instant.

L'endroit du Repère des Maquisards qui se sont fait tuer faute de sentinelle, de négligence, a donné le succès aux S.S. pour mettre tout à feu et à sang, s'appelle " GABAUDET".

On se souviendra longtemps de la tuerie de "GABAUDET". Une stèle a été dressée sur place, à la mémoire des disparus, y compris mon beau-père : GAUTIE Antoine 81 ans. Tous les ans, une messe y est célébrée, en leur mémoire, à la même époque.

Quand Madame JOUTET est revenue chez elle, après tant d'émotions, elle ne savait pas ce qui l'attendait : deux chers disparus, une fille et un garçon qu'elle n'a pas revus. Rien, rien, sa maison, ses granges, tout brûlé : recommencer à zéro.

La population les a beaucoup aidés, cela arrange bien quand on est dans une situation aussi triste moralement et pécuniairement. Le temps passe, mais on ne peut oublier ces horreurs.

Entre temps, je vous avais dit, au début de mon récit, que mon mari travaillait dans un champ à 1200 m. De là ils ont entendu le bruit de cette colonne qui arrivait à ISSENDOLUS. Mon mari a dit à ses employés " J'ai envie d'aller voir, je pourrai peut-être aider ma femme ". Il ne pensait pas que

... ce soit les Allemands. Il croyait plus tôt aux maquis qui fêtaient le débarquement.

Donc il part. En arrivant à ISSENDOLUS il passe à travers champs, s'approche de la maison la plus proche : il y avait deux dames.

Il leur demande qu'est-ce qui se passe ? Elles lui disent " Tu as les Allemands chez toi, fais ce que tu voudras, mais ne viens pas chez nous, nous avons dit que nous n'avions pas d'hommes.

Que faire ? Il prend la direction de l'Eglise. Elles lui disent " n'y rentre pas, s'ils tirent où brûlent tu y resteras ". Il ne savait où aller, il était à 50m de la maison. Cela au moment où les Allemands étaient chez moi. Il rentre dans un jardin, s'allonge à plat ventre contre un mur.

Sans le savoir il était à 10 m d'une sentinelle qui était prête à tirer, elle regardait vers les champs de blé si quelqu'un fuyait. Aussitôt allongé mon mari entend et aperçoit, pas très haut, la croix gammée d'un avion qui suivait ou montrait le chemin à la colonne. Heureusement qu'ils ne l'ont pas vu ...

A l'heure où vous lirez ces lignes, je vais vers mes 78 ans. Je souhaite, de tout coeur, que la jeunesse qui monte soit épargnée de tout ce massacre qui est la guerre.

Denise GAUTIE

POURQUOI

Pourquoi la guerre ?

Qui pourra dire "L'Homme est bon et généreux"

Qui pourra seulement chuchoter

"Je n'ai jamais fait la guerre"

Pourquoi bâtir pour démolir ?

Pourquoi créer pour tuer ?

Pourquoi inventer pour ravager ?

Pourquoi donner pour reprendre ?

Seul l'enfant qui vient de naître est parfait.

Le monde ne vieillit pas c'est l'Homme qui le dévaste.

Seule la négligence des Hommes les détruit.

L'Ange passe mais le SANG coule toujours.

Gaëlle H. (15 ans),

L'HÔPITAL BEAULIEU

" A tous qu'il soit clair que nous, Gerber de THEMINES, homme noble du pays de Cahors, à la gloire de Dieu et de sa sainte Mère, considérant que servir Dieu c'est régner et que le royaume du ciel appartient aux pauvres de Jésus-Christ, pour effacer nos péchés, obtenir notre salut et le salut de nos parents, nous fondâmes cet hôpital dans nos terres, sur la voie publique entre les villes de Thémines et Gramat..."(1238)

Lorsque les Ordres de Chevalerie de Terre Sainte en furent chassés par les Musulmans, Templiers et Hospitaliers apportèrent leur protection aux lieux de pèlerinage européen. Ainsi le sanctuaire de Notre-Dame de Rocamadour fut entouré de maisons fortes (haltes pour pèlerins, refuges pour malades) placées sur les chemins de pèlerinage. Ces installations furent à l'origine des huit Commanderies et des dix Prieurés du Haut-Quercy, dont il reste quelques remarquables vestiges.

Le plus important, un monastère de femmes relevant du Grand Prieuré de Saint-Gilles, fut l'Hôpital-Beaulieu, de l'Ordre religieux, militaire et hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem qui devint en 1530 l'Ordre Souverain de Malte.

A 340 mètres d'altitude, sur la très ancienne voie qui contournait le Massif Central au sud-ouest, de Saint-Gilles à Sarlat, et qui fut la route départementale n°1 du Lot (aujourd'hui axe Brive-Méditerranée), l'Hôpital-Beaulieu fut d'abord un hôpital fondé au lieu-dit Pech-Vilaugés, en 1238, par Gerbert, seigneur de Thémines, et son épouse Aigline de Castelnau.

En 1259, ces deux bienfaiteurs qui consacraient leur temps aux pauvres, aux malades et aux pèlerins de Rocamadour firent donation de leur hôpital à l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. Le grand maître Guillaume de Villaret l'appela " Hôpital-Beaulieu "; il fut l'unique Couvent de Dames Hospitalières, puis Maltaises, créé en France.

Pendant près de six cents ans, les dames de l'Ordre de Malte dirigèrent cette communauté qui comprenait abbaye, hôpital, hospice, hôtellerie, maisons d'éducation pour les jeunes filles et exploitations agricoles.

Les premières abbesses furent de la famille des Thémines et établirent le monastère avec le concours de 39 religieuses vêtues de la robe rouge avec croix blanche à huit pointes.

Après les guerres anglaises, trois grandes prieures issues des barons de Castelnau-Bretenoux reconstruisirent et aménagèrent l'Hôpital-Beaulieu de 1463 à 1540. A cette date, la famille des Gourdon-Genouillac-Vaillac donna successivement six abbesses dont les plus célèbres furent Galiote I et Galiote II qui réformèrent la règle.

La dernière grande prieure, Françoise d'Estresse de Lanzac, fut expulsée en 1793 avec ses Dames Maltaises par le Comité Révolutionnaire de Figeac qui fit brûler les

.../...

.../...

archives et le mobilier et vendit les bâtiments comme biens nationaux. L'église servit de carrière pendant le XIX^e siècle.

Il ne subsiste de l'hôpital que la belle salle capitulaire (XIII^e siècle), monument historique précieusement gardé par M. Delsahut, et une partie de la muraille d'enceinte qui protégeait la centaine de personnes qui habitaient le domaine.

Au XIV^e siècle, le monastère a donné une sainte, **FLEUR**, la seule sainte du Haut-Quercy. La châsse qui contenait ses reliques fut brûlée à la Révolution; quelques ossements furent sauvés et sont dans un reliquaire à l'église d'ISSENDOLUS. Un tableau du XVII^e siècle y représente Sainte FLEUR. Lors des récents travaux de l'Eglise, des reliques d'une grande réformatrice de l'Ordre : Galiote de Genouillac Vaillac ont été replacées et scellées dans le mur de la Chapelle de Sainte-Fleur, sous une plaque de marbre. Son gisant, découvert par Monsieur CABANES dans les sous-bassements de l'église du Monastère, est actuellement au château d'ASSIER.

L'Hôpital-Beaulieu est, depuis 1793, un hameau de la commune d'Issendolus.

Depuis 1793, les Dames Hospitalières de Malte ont quitté l'Hôpital. Les murs du Couvent n'entourent que des terres, des jardins et des ruines. Or, l'Abbé Bonhomme qui venait de fonder, en 1833, une jeune Congrégation de religieuses à GRAMAT, fit le projet de rebâtir le Couvent de l'Hôpital pour ses Soeurs, cela ne lui fut pas accordé, mais on lui vendit des pierres afin de construire son Couvent à Gramat.

Les premières religieuses de Notre-Dame du Calvaire, après les fondatrices, vinrent d'ISSENDOLUS et de nombreuses jeunes filles de la paroisse, depuis plus de cent ans, sont entrées à leur suite au Noviciat de GRAMAT.

Les Soeurs furent chargées de l'Ecole communale des Filles : de 1855 à 1912 (ancienne maison Thinières à Suquet).

Des familles seront peut-être heureuses de reconnaître les noms d'une des leurs dans la liste ci-jointe des Religieuses de GRAMAT, natives de la paroisse. Plusieurs durent se disperser au moment de la séparation de l'Eglise et de l'Etat et de la sécularisation des Religieux.



Ruines de l'Hôpital Beaulieu. — Vue des Châtres.

Congrégation de Notre Dame du Calvaire
Fondée en 1833
Soeurs natives d'Issendolus

Nom de Famille Année de Naissance Nom des Parents	Nom de Religieuse Date d'Entrée en Religion	Année et Lieu de décès
FABRE Angèle 1816 François AMADIEU Jeanne	Sr Angèle 1834	1873 Gramat
FABRE Julie 1812 Francois AMADIEU Jeanne	Sr Joséphine 1836	1880 Mayrinhac Lentour
LESCOLE Sophie 1829 Joseph ? Octavie	Sr Octavie 1848	1850 Gramat
VIEILLES CAZE Louise 1833 Gabriel GRIMAL Marie	Sr Gertrude 1855	1927 Gramat
FEYT Marie 1830 Jean TAURAN Anna	Sr Rosalie 1855	1916 Gramat
DARNIS Marie 1836 Bernard MEJECAZE Marguerite	Sr Thérésine 1856	1916 Gramat
TOURNIE Julie 1836 François LESCOLE Rosalie	Sr Adèle 1857	1917 Gramat
VIEILLES CAZE Mathilde 1839 Jean GRIMAL Marie	Sr Théodore 1857	1926 Bourg La Reine
DARNIS Louise 1832 Bernard MEJECAZE Marguerite	Sr Christine 1858	1887 Gramat
FEYT Anna 1842 Jean TAURAN Anna	Sr Amédée 1862	1903 Agen
GRIMAL Elizabeth 1850 Pierre LABARDERIE Mélanie	Sr Marie Fleur 1867	1923 Toulouse
CAZELLE Marie Jeanne 1851 Jean DARNIS Jeanne	Sr Marie Flore 1868	1917 Le Bouyssou
SASMAYOUX Marie 1851 Antoine DARNIS Jeanne	Sr Marie Julien 1868	1942 Toulouse
BONAFUCIE Marie 1850 Baptiste AYROLES A.	Sr Marie Michel 1871	1935 Gramat
BERGOUGNOUX Noémie 1849 Pierre RICROS Antoinette	Sr Saint Augustin 1871	1916 La Française
ROUGIER Philomène 1852 Jean LAVAYSSIERE Marie	Sr Anne du Sacré Coeur 1872	1925 Leyme

LAPARRO Mathilde 1854 Armand THAMIE Caroline	Sr Louis Xavier 1872	1879 Gramat
FABRE Clémentine 1850 Jacques DEPEYROL Jeanne	Sr Marie de Saint Joseph 1874	1928 Gramat
BRUNET Marie 1850 Jean BATTUT Anne	Sr Hortense 1874	1938 Gramat
CAMINADE Mélanie 1849 J. Louis SOL Catherine	Sr Philomène 1874	1917 Cahors
MONTET Céline 1852 J. Louis LAVAYSSIERE Rose	Sr Saint Rémy 1875	1933 Gorses
LAFON Lucie 1858 J. Louis DARNIS Catherine	Sr Madeleine du Sacré Cœur 1876	1919 Gramat
CAMINADE Octavie 1855 J. Louis SOL Catherine	Sr Sainte Marcelle 1876	1913 Gramat
DELSIRIES Victorine Marie 1850 Dominique GAUTIER Jeanne	Sr Marie Auguste 1876	1928 Gramat
GAUTHIER Angèle 1860 Baptiste BERGOUGNOUX Mathilde	Sr Sainte Isabelle Marie 1877	1892 Gramat
DELSIRIES Marie 1860 Dominique GAUTIER Augustine	Sr Marie Clément 1878	1882 Grenelle
GAUTHIER Flora 1861 Baptiste BERGOUGNOUX Mathilde	Sr Saint Dominique 1879	1928 Gramat
SASMAYOUX Flora 1862 Antoine GARRIGUE Jeanne	Sr Marie Eugénie 1880	1939 Gramat
VIELLESCAZE Maria 1871 Henry MONBERTRAND Sophie	Sr Hélène Marie 1889	1953 Gramat
CAMINADE Zélie Joséphine 1878 Louis LAFON Philomène	Sr Marie Sainte Marthe 1897	1967 Gramat
BACH Flora 1875 Pierre PLANCHE Anne	Sr Marie Célestin 1896	1955 Gramat
DELLAC Zélia 1879 Louis DELSIRIES Pauline	Sr Marie Pauline 1897	1958 Alvignac
CAMINADE Flora 1881 Jean LAGARRIGUE Rosalie	Sr Marcelle Marie 1899	1947 Roc-Amadour
BRUNET Méline 1883 Jean ROUGIE Marie	Sr Saint Joseph 1909	1934 Gramat
BEDOU Marie Fleur 1922 Léopold MONTET Maria	Sr Marie Fleur 1941	

Nom de Famille Année de Naissance Nom des Parents	Nom de Religieuse Date d'Entrée en Religion	Observations
FABRE Marie 1849 Pierre DELSAHUT Angélique	Sr Marie Angélique 1874	sortie en 1907 Sécularisation
FABRE Marie 1868 Pierre ? Aurore	Sr Marie Athanase 1887	sortie novice 1890
DELSIRIES Angèle 1872 Dominique GAUTHIER Augustine	Sr Louis André 1889	sortie novice 1894
LATAPIE Angèle 1879 Pierre MAZET Félicité	Sr Marie Françoise 1896	sortie en 1913 Sécularisation
LAGRANGE Anna 1879 Pierre SASMAYOUX Mélanie	Sr Marie Mélanie 1898	sortie en 1906 Sécularisation
GRIMAL Elisa 1881 Jean LAVAYSSIERE Julie	Sr Saint Louis 1899	sortie novice 1903
LAMOUREUX Germaine 1907 Auguste TRUEL ?	Sr Marie Germaine 1932	sortie novice 1934

Entrée chez les Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul

FABRE Marie Louise 1923 André DARNIS Euphrasie	Sr Lucie 1947	
---	---------------	--

" C H A R A D E "

Dans la maison sans mon premier,
 Amis vous ne pourriez entrer.
 Mon second est une voyelle,
 Il s'agit de dire laquelle.
 Mon troisième sur les hauts monts
 Garde les vaches et les moutons.
 Et mon entier, célèbre Reine,
 Vécut sur la terre africaine.

Clé O Pâtre : Cléopâtre



Amicale des Aînés d'Issendolus

Toujours un an de plus, sans grande fierté.
En 1993 : du 4 au 8 Mai nous avons fait notre dernière sortie de 5 jours à ARGELES-s/Mer. Nous étions 41 personnes : nous avons visité les villes d'ARGELES, COLLIOURE, PORT-VENDRES, BANYULS, PERPIGNAN, LE Fort de SALESSES ; unique en Europe; puis nous sommes passés en Espagne par CERBERE, Port-de-Bou, retour par le Perthus.

Le 4ème jour, visite de la Chocolaterie CEMOI et des caves Bhyr à THUIRS. Le jour du départ, l'Abbaye de FONT FROIDE et retour par CARCASSONNE et TOULOUSE.

Et c'est en Janvier 1994 que nous avons été au Stockfisch : 63 personnes.

Ensuite le 19 Mai 94 : repas à LATOUILLE, 65 personnes. Gratuit pour tous les adhérents présents.

Le 21 Septembre : sortie gratuite d'un jour à SAUVETTERRE-la-Lémanse et ses environs avec visite des Etablissements " ROUCADEL ", traitement du pruneau d'AGEN et vente, ainsi que d'une fabrique de tourtière avec dégustation à la " Planquette " Blanquefort Briolance.

Repas à SAUVETTERRE et au retour : visite chez un producteur de vin de CAHORS à DURAVEL. Repas du soir à SOULOMES, payant pour tout le monde.

Pour terminer l'année : Stockfisch le 15 Décembre à ALMON-les-Junies : 52 personnes.

En souhaitant que l'Année prochaine nous puissions faire encore quelques petites sorties : nous disons à TOUS :

" AU REVOIR et B O N N E A N N E E "

Le BUREAU

" RECETTE de la Gelée de Cornouilles "

Cueillir ou ramasser les fruits vers la fin du mois de Septembre. Les laver et les mettre dans un faitout. Les recouvrir d'eau. Les faire cuire pendant 30 minutes. Laisser refroidir. Presser les fruits avec l'eau de cuisson dans un linge fin et solide. Ajouter 1 Kg de confisuc par litre de jus. Faire bouillir cinq minutes. Verser dans les pots et laisser refroidir avant de déguster.

Christiane et Joseph CAYROL

FRANÇOISE D'ESTRESSE DE LANZAC

Issue d'une famille d'ancienne noblesse du Haut-Quercy, Françoise d'ESTRESSE de LANZAC était née le 7 Novembre 1718 (un siècle après la mort de Galiote I) de Barthélemy II d'ESTRESSE comte de LANZAC, et de Louise de COSNAC-SAINTE-MICHEL, elle fut baptisée le jour même de sa naissance par le curé Molinié.

Les ESTRESSE de LANZAC provenaient du Rouergue et au XV^e siècle avaient choisi d'établir leur demeure à Estresse (paroisse d'Astaillac, près de Beaulieu-sur-Dordogne). La branche aînée resta à Estresse jusqu'en 1791, la branche cadette installée à Lanzac (près Souillac) s'allia aux ANTISSAC de PAUNAC, FAURE de MIRANDOL, GONTAUT SAINT-GENIES, TURENNE d'AUBEPEYRE...

Entrée en religion le 14 octobre 1750 comme novice à l'Hôpital-Beaulieu, Françoise d'ESTRESSE de LANZAC fut reçue Dame Maltaise. Pour cela elle dut fournir les preuves de sa noblesse du côté paternel. Ce fut facile, car l'enquête avait été déjà faite lorsque sa tante Caroline avait pris le voile à Beaulieu le 14 Avril 1714. On n'enquêta donc que sur le côté maternel. Il fallait alors 16 quartiers de noblesse : c'est-à-dire 16 ascendants nobles, ce qui fait remonter aux arrières grands-parents de la candidate et à un trisaïeul ou plus. Elue grande prieure par ses compagnes elle fut confirmée dans sa charge par le grand prieur de Saint-Gilles le 28 août 1788.

CE FUT LA DERNIERE GRANDE PRIEURE DE L'HOPITAL-BEAULIEU.

Une troisième religieuse : Catherine d'ESTRESSE de LANZAC appartenait à l'Hôpital St MARC de Martel, administré par les chanoinesses de l'Ordre de Malte, de 1334 à 1587, puis abandonné à cette époque et rétabli en 1654 par Françoise de FAURE de MIRANDOL qui en prit possession en vertu d'un décret du Grand Maître de Lascario.

Un cousin, Jacques-Antoine fut admis Chevalier de Malte en 1756.

Françoise d'ESTRESSE de LANZAC dont les armoiries portaient trois fers de lance : D'azur à un chevron d'or accompagné de 3 fers de lance du même, 2 en chef et 1 en pointe, défendit avec courage, à plus de soixante-dix ans, le Moustier de Dame Aigline face aux révolutionnaires. Pourtant en février 1793 elle dut quitter son abbaye avec les 16 Dames Maltaises qui s'y trouvaient.

L'Hôpital-Beaulieu fut livré à la pioche des démolisseurs; les archives et les meubles furent brûlés devant le portail du cloître appelé depuis : " la porte rouge ".

Françoise d'ESTRESSE de LANZAC avait pu se réfugier chez une famille amie au hameau de Lacanetie situé à 800 m de son Monastère; épuisée par le combat qu'elle avait mené, elle y mourut de chagrin un mois plus tard. Ses parents et leur domestique avaient été appréhendés, soumis au " raptage " c'est-à-dire fouillés jusque sous la chemise, traités

.../...

comme des voleurs ; lorsqu'ils apprirent qu'ils allaient être arrêtés par les commissaires du district de Saint-CERE, ils émigrèrent. Françoise d'ESTRESSE de LANZAC dût à la mort de ne pas être guillotinée.

Le registre d'état-civil d'ISSENDOLUS porte à la date du 23 mars 1793, la mention suivante : "La citoyenne DESTRESSE-LANZAC ci-devant grande prieure du ci-devant Couvent de l'Hôpital-Beaulieu est décédée ce matin au domicile du citoyen VIELLESCAZE, âgée de 74 ans ".

Elle avait en réalité 74 ans 4 mois 16 jours au moment de sa mort.

Voici la photocopie de son Acte de Décès :

Acte de décès de la citoyenne DESTRESSE-LANZAC, grande prieure du ci-devant Couvent de l'Hôpital-Beaulieu, âgée de 74 ans 4 mois 16 jours, décédée ce matin au domicile du citoyen VIELLESCAZE.

Extrait de " Les GRANDES PRIEURES de l'ORDRE de MALTE à l'Hôpital-BEAULIEU " par J. et J. JUILLET , Archistra, TOULOUSE 1990 et de DOCUMENTS des ARCHIVES DIOCESAINES.

J. JUILLET propose son livre " Les GRANDES PRIEURES " à ceux qui sont intéressés : au prix de 70 Frs au lieu de 100 Frs en Librairie.

LA FETE AU VILLAGE

Nous savons tous combien il est important et surtout agréable de pouvoir réunir sa famille, ses amis, pour passer une après-midi de détente, suivie d'un repas champêtre, et terminer par un Bal où TOUS, petits et grands, s'amuse et passent une " super journée "!

Et cette Année 1994, comme toutes les autres années, nous avons pu tous nous amuser :

" A L'HOPITAL - BEAULIEU "

* Le Samedi soir 23 JUIN avec MEGALIGHT

Super Ambiance Jeune

* Le Dimanche 24 JUIN

Après-Midi : - Concours de Pétanque pour les uns
- Animation avec Pancho Villa et son cheval, pour les autres

Soir : - Repas préparé par PAPA PAELA
- Bal avec Franck DUMANCIE et ses musiciens que vous avez tous beaucoup appréciés

Nous devons tous vous féliciter d'être venus si nombreux : le ciel n'ayant pas été très clément avec nous.

" A ISSENDOLUS "

* Le Dimanche 19 AOÛT

Après-Midi : - Concours de Pétanque

Soir : - Repas Champêtre
BAL avec CORINNE et ses Musiciens
Beaucoup d'ambiance

Nous remercions TOUS les habitants de la COMMUNE pour leur généreuse participation aux Aubades et leur présence aux festivités, ainsi que les JEUNES qui ont bien participé, chacun à leur poste, assurant ainsi le bon déroulement des Festivités.

NOUS ESPERONS VOUS RETROUVER " TOUS " CETTE ANNEE.

Nous signalons toutefois que vous devez venir toujours plus nombreux aux Assemblées, afin de pouvoir créer une Equipe Dynamique plus importante.

Nous comptons sur " VOUS " et vous souhaitons
" Une TRES BONNE ANNEE 1995 " avec la santé, dans la Joie et la Bonne Humeur...!

Le BUREAU du Comité des FETES

--- JEUX de MOTS ---

La pince à sucre a disparu. Le serveur annonce qu'il la rapportera quand les invités auront trouvé le nom du plat suggéré par cette disparition. Quel est ce plat ?

- Il s'agit du lapin sauté (la pince ôtée).



Une nouvelle page vient de se tourner : " L'EVEIL SPORTIF D'ISSENDOLUS - BIO " n'est plus.

Vive " L'ENTENTE ISSENDOLUS - BIO - THEMINES - RUEYRES 94 " .

Cette nouvelle entente comprend : 3 Equipes Seniors, 1 Equipe Vétérans (entente avec LACAPELLIE-MARIVAL) et 1 Equipe Juniors (entente avec LACAPELLIE-MARIVAL).

Déjà en cette moitié de saison nous avons dans l'ensemble des résultats positifs.

Nous avons commencé la saison par un match de Coupe de France contre MONBAZENS (division Excellence) perdu 5 Buts à 0 ; ensuite le Championnat commence avec 7 victoires, 1 nul, et 1 défaite. Nous nous retrouvons à la 2ème place à 3 points de Quercy Foot III . Ensuite vient la Coupe du Midi avec 2 tours, après avoir battu CAJARC à CAJARC 2 à 1, le 2ème match était un peu plus dur puisque nous recevions Quercy Foot I, évoluant en Division Honneur Régionale, à ISSENDOLUS match perdu par 9 buts à 0 . (5 divisions nous séparent) et en Coupe Laville nous avons réussi à nous qualifier pour les 1/4 de Finale.

La seconde équipe est placée 6ème du classement et elle a, elle aussi, son billet pour les 1/4 de Finale de la Coupe des Réserves. La 3ème équipe est avant-dernière au classement.

Le BUREAU remercie tous les Supporters qui viennent tous les dimanches.

Encore " M E R C I " et souhaitons une Bonne Année et une longue Vie à cette Nouvelle ENTENTE .

Le Bureau :

J E U : " Le FURET "

Les joueurs sont en cercle, assis, les genoux relevés. Un joueur est au centre. Les joueurs assis passent, sous leurs jambes, un objet quelconque. Celui qui est au milieu doit essayer de toucher le genou de celui qui, à ce moment précis, tient l'objet en main.

Les joueurs doivent être très rapprochés.

DEVINETTE

- Qui bat les records de la curiosité ?

Les volets parce qu'ils sont toujours à la fenêtre.

LES CAZELLES (SUITE)

L'inventaire des cazelles de la commune n'est pas encore terminé car il faut du temps et j'en découvre toujours de nouvelles ...

J'ai recensé actuellement plus de cinquante constructions en pierre sèche . J'ai pu observer 41 spécimens. Cela va du simple abri encastré dans un mur de clôture à la tourelle ou à la cazelle édifiée avec beaucoup de soin .

** Les abris dans le mur sont au nombre de 4, deux sont fort bien conservés, deux sont en cours de démolition .*

Le plan intérieur est rectangulaire. Ce sont des refuges individuels exigües, du type guérite .

** 15 constructions sont attenantes à un muret ou à un cayrou qui seroent l'un et l'autre de mur du fond à la cabane . Il a suffi de construire les murs des côtés, l'entrée occupant la totalité de la façade. Les pierres utilisées pour la construction ne sont pas régulières. Le toit plat ou légèrement bombé est recouvert de la même façon. Le plan intérieur est rectangulaire ou semi-circulaire. Elles offrent un espace un peu plus grand que les premiers abris. Six de ces cazelles sont en cours de démolition.*

** 19 cazelles de forme arrondie à toit conique et 3 de forme rectangulaire sont isolées dans leurs parcelles respectives. Les coupoles sont recouvertes de pierres plates et leur voûte est encobellée, plusieurs personnes peuvent s'y abriter et s'y tenir debout à l'aise. Douze sont en bon état de conservation; six ont la toiture qui s'abîme car le gel a fait éclater les lauzes; quatre sont en état de démolition avancée .*

Je continue à "prospector" dans l'espoir de découvrir d'autres cazelles et je compte sur vous.

Je remercie tous ceux et celles qui m'ont aidée dans mes recherches , en particulier :

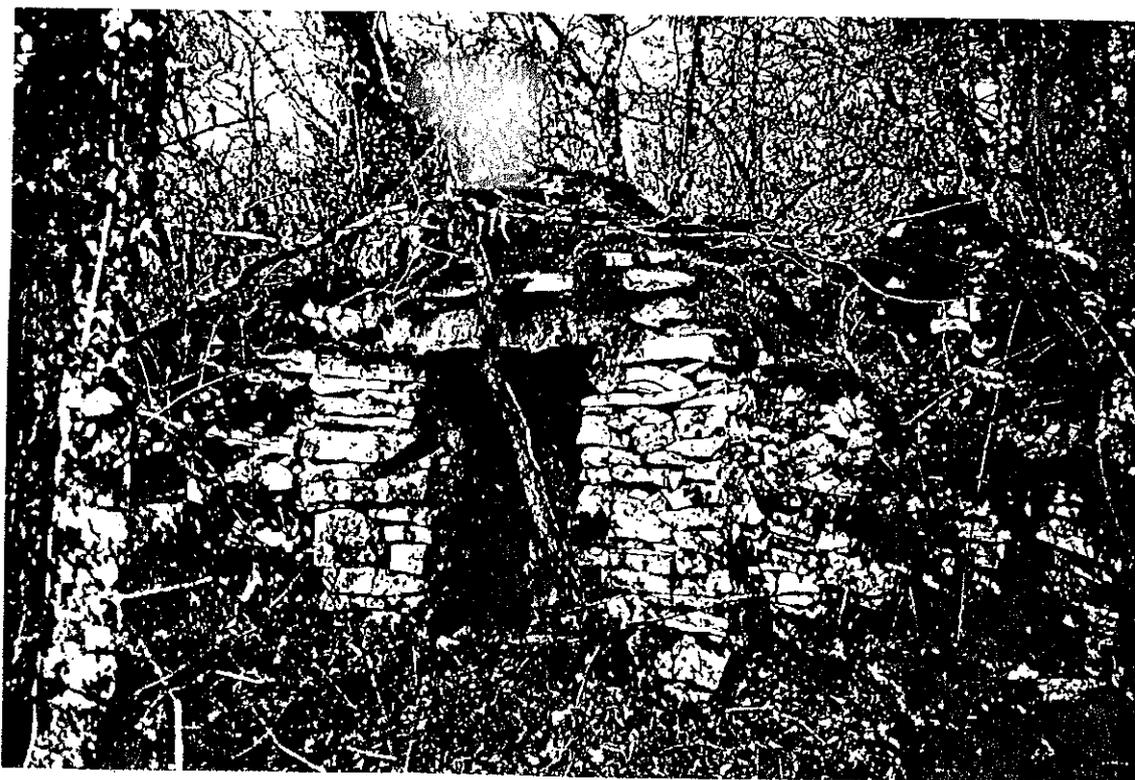
Messieurs Armand Viguié, Pierre-Paul Delpou, Jean-Claude Brunet, Mareel Cabanes, Christian Boisset, Roland Landes, Gabriel Beynat, Robert Laparro et son épouse, Marie-Fleur Luvergne, Bernadette Turenne, Fernande Védruine, Brigitte Sainte-Marie et notre dévoué secrétaire de mairie René Fabre.

Et maintenant voici quelques images de ces cazelles qui jalonnent nos Causses ...

Préserons ce patrimoine lorsqu'il est encore temps !

Christiane Cayrol

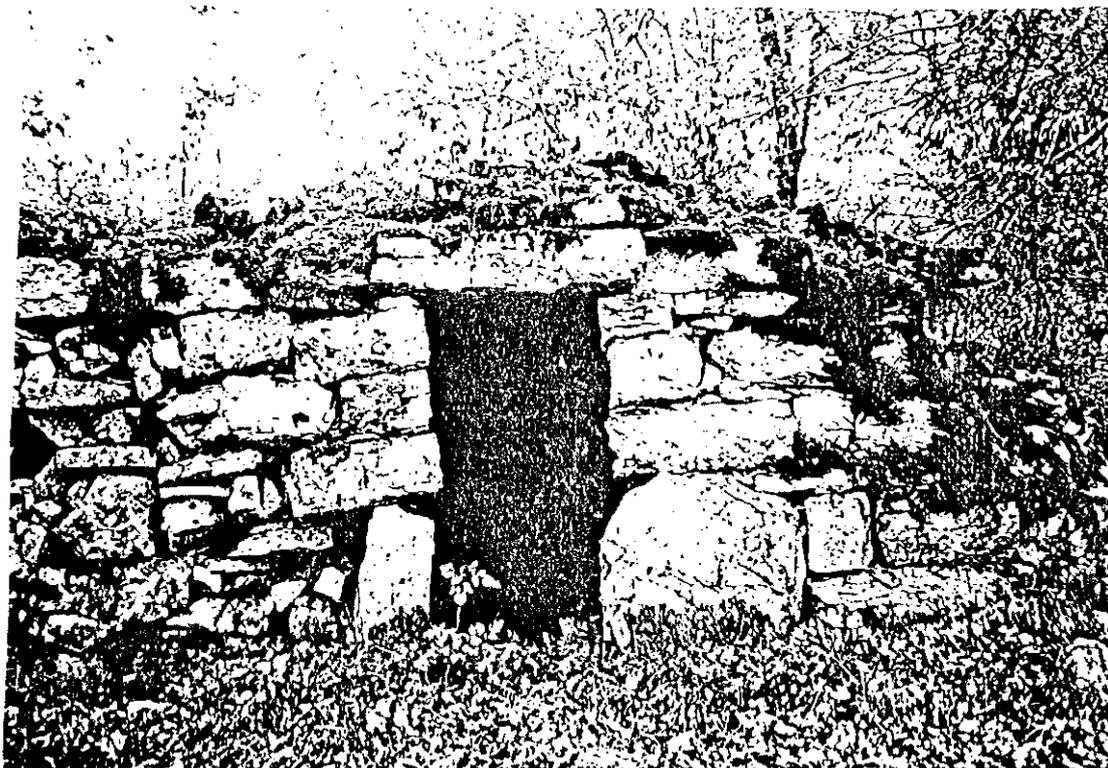
(06 / 11 / 94)



Cazelle des bois parcelle 321 section D 2



Cazelle de la parcelle 409 . La croze de la Besse - Section C



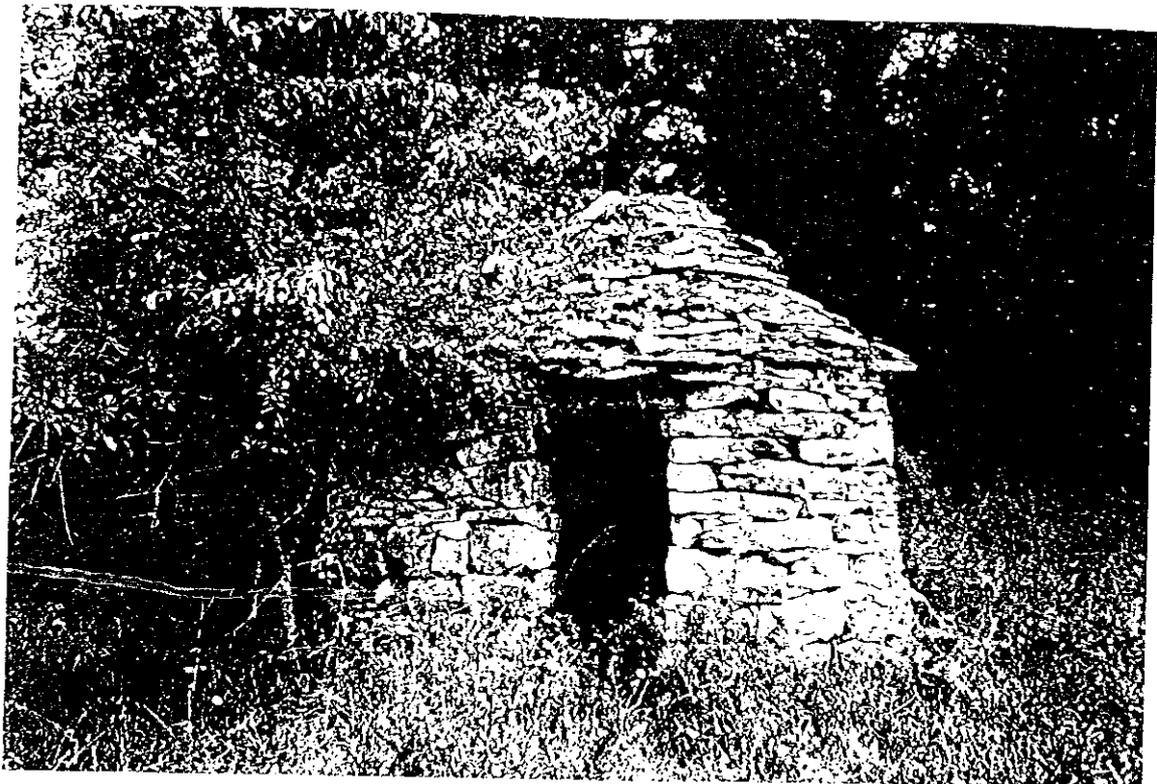
Cazelle encastrée dans le mur entre la Balme et la Croze de la Besse .



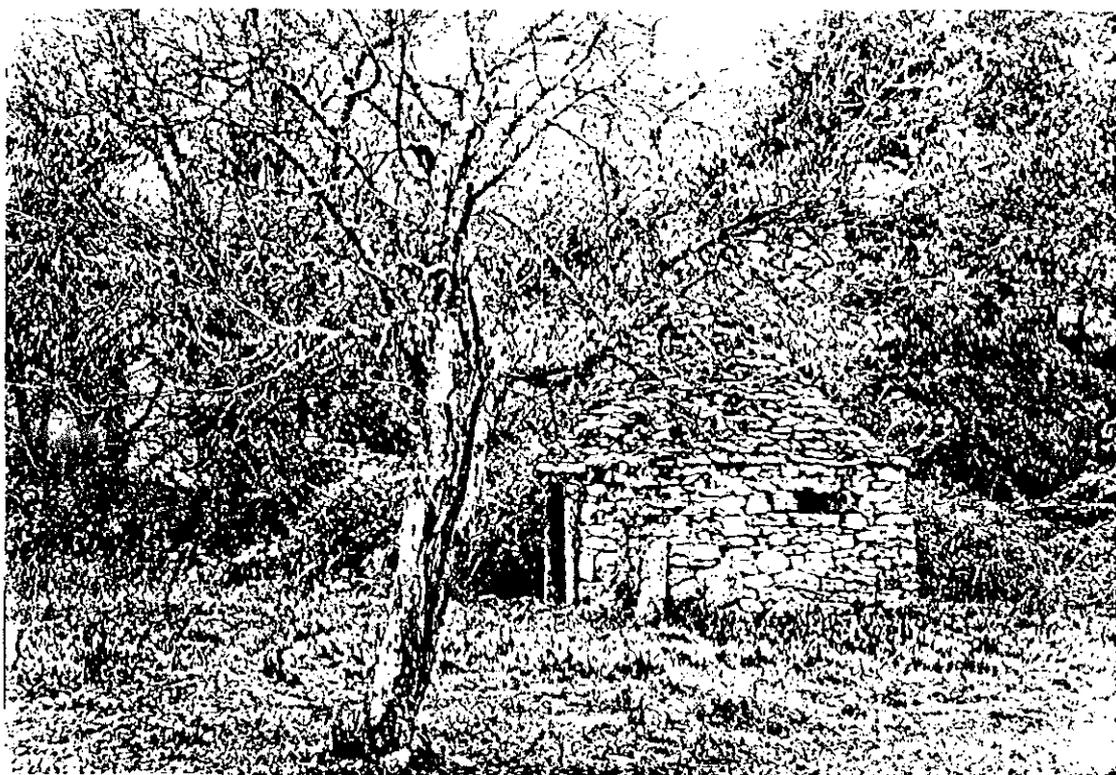
Cazelle des Garrits de Borio - parcelle n° 363



Cazelle des Vitarellas



Cazelle de Loubau - parcelle 126 section B1



Cazelle de Bernard Laroque à Lacanetie



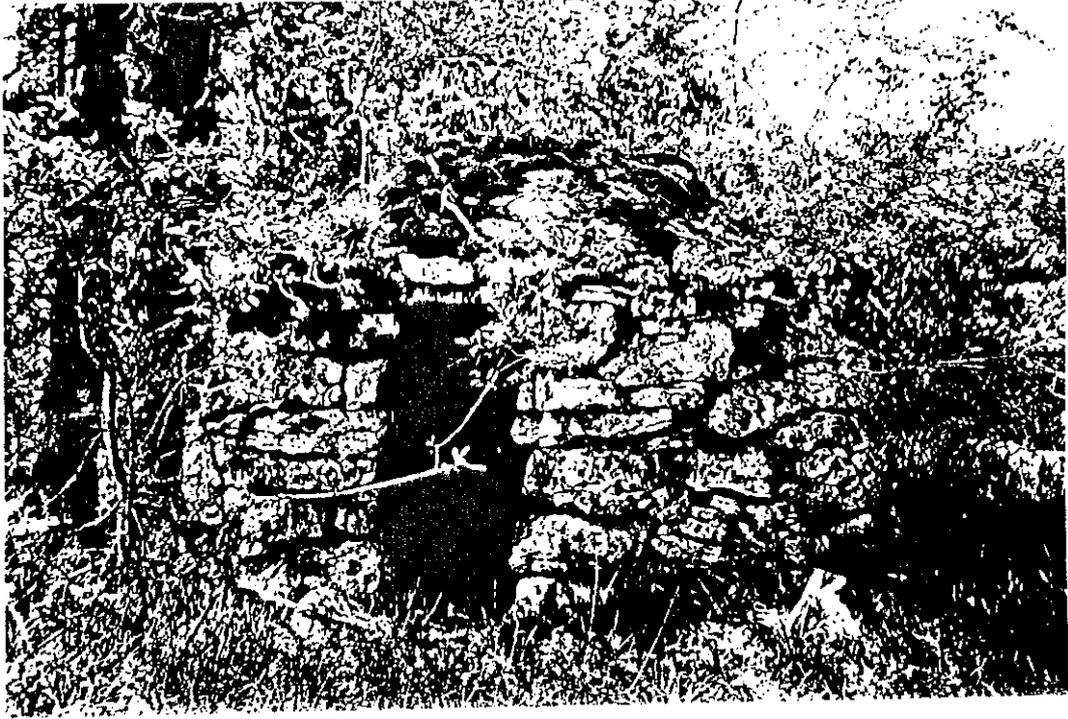
Cazelle située à l'arrière de la maison de "Cyprien de la Pilou"



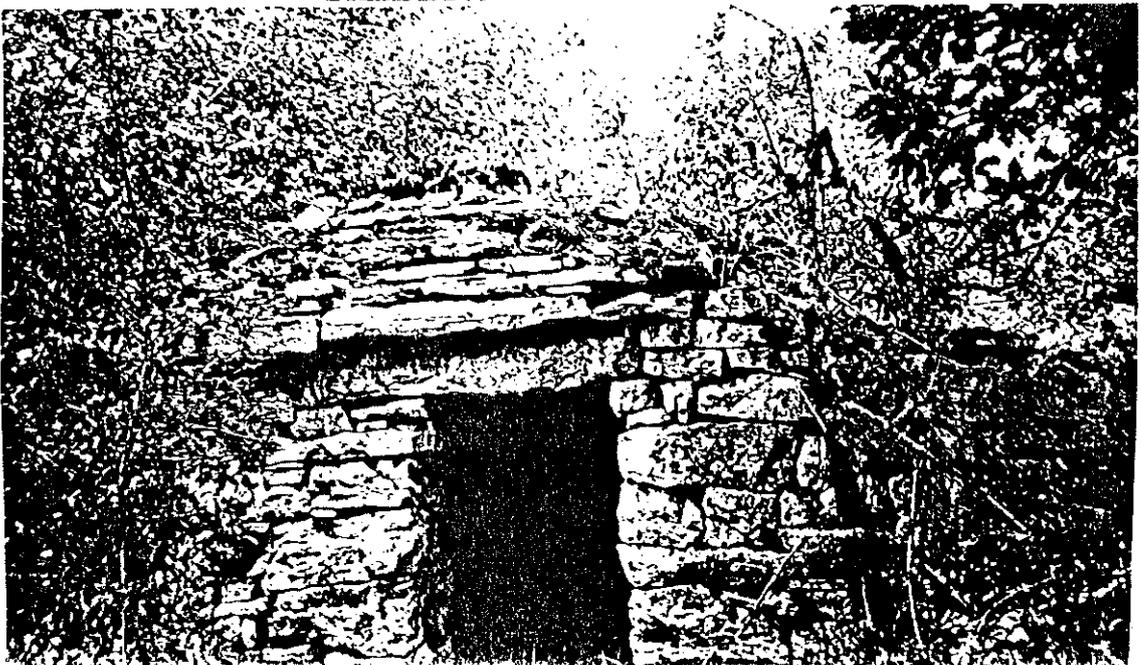
Cazelle des Combes de Marche - parcelle 209 section B



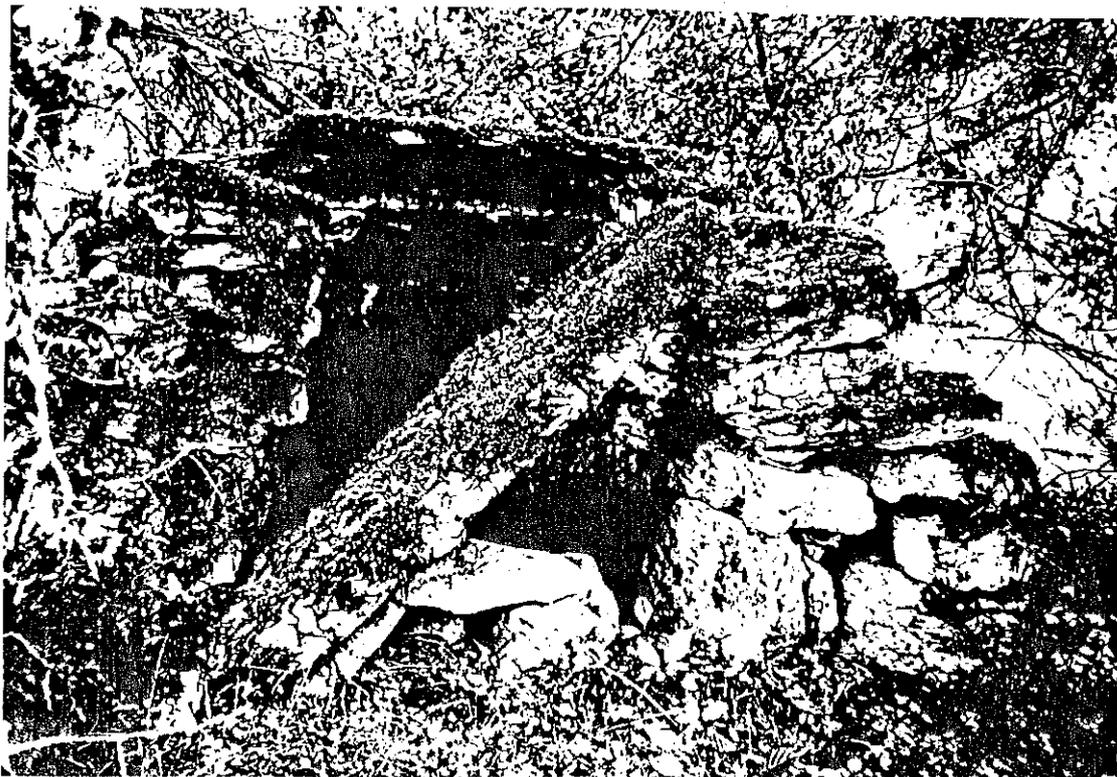
Cazelle du champ de la Rivière de Lort à Soulestrein



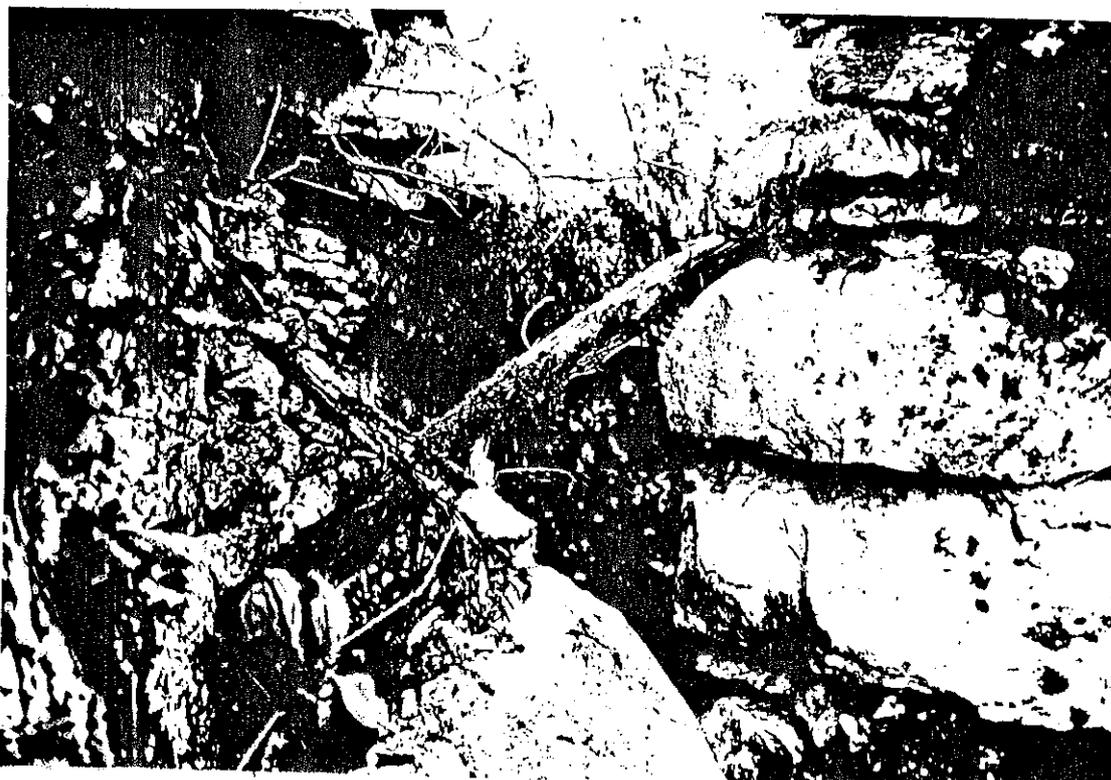
Cazelle de Mme Counord à Lacoste - parcelle n° 5 section A



Cazelle des Combes de Beaupendu



Cazelle de Mme Maury de St Céré - parcelle 854 section C



Cazelle de Louis Bouzou - parcelle 863 section C



Cazelles de Pierre Sarrazy entre Armand et Gary





Cazelle des Tirailles - parcelle 521 section B 3



Cazelle de Mr Brunel à Gary



Cazelle de M^le Vielcazal à Vialoze , parcelle 349 section B



Cazelle de Batut à Gary



Tourelle située sur la parcelle 254 . Les Prades - section A de
l'Hôpital surmontée à l'origine d'une pierre quillée.